

## CURRICULUM VITAE

**GANEM** Valérie

CHANCEAUX SUR CHOISILLE

**Adresses électroniques :**

valerie.ganem@iutv-paris13.fr

ganemvalerie@gmail.com

<https://utrpp.univ-paris13.fr/user/ganem-valerie/>

**Maître de conférences titulaire en psychologie à l'Université Paris 13 depuis le 1er septembre 2010.**

**Diplôme :** Doctorat de Psychologie

Titre de la thèse : « Le rapport subjectif au travail en Guadeloupe. Analyse des incidences de l'héritage de l'esclavage sur les conduites actuelles des salariés dans l'hôtellerie »

Date : 14 février 2007

Lieu : Conservatoire National des Arts et Métiers. Paris

Directeur de thèse : Pr C. DEJOURS, CNAM/Paris 5

## **1. CURSUS DE FORMATION**

**2009** Qualification MCF,

Section 16 du CNU, N° 09216190530, le 05/02/09

**2002-2007** Doctorat de Psychologie,

Ecole doctorale « Entreprise, Travail, Emploi » (E.T.E) /Conservatoire National des Arts et Métiers (C.N.A.M) /Laboratoire de Psychologie du Travail et de l'Action (L.P.T.A), sous la direction du Pr C. Dejours.

Titre de la thèse : « Le rapport subjectif au travail en Guadeloupe »

Date de soutenance : 14 février 2007

Mention : Très Honorable à l'unanimité du jury

Jury : Pr Y. Clot, CNAM (Président), Pr J. Abrao, Brasilia (Rapporteur), Pr B. Lautier, Paris 1 (Rapporteur), Pr. C. Dejours, CNAM (Directeur de thèse), Pr. Emérite E. Pewzner, Faculté d'Amiens et Dr P. Ndiaye, E.H.E.S.S. Paris.

**2001-2002** DEA de Psychologie du travail et des transitions, Mention Bien, C.N.A.M Paris.

Mémoire : « Formes, sens et impact de conduites de résistance et de désobéissance au travail observées en Guadeloupe », sous la direction du Pr C. Dejours.

**1999-2000** UE suivies et validées au CNAM,

Paris : Formation, activité du sujet et milieu de travail – Y.Clot - C.N.A.M Paris

**1997-1998** UE suivies et validées au CNAM, Paris :

- Psychopathologie et Psychodynamique du travail : C. Dejours, P. Molinier, M. Pezé, I. Billiard.

- Elaboration et formalisation de l'expérience professionnelle : D. Dessors, M.P Guillaud-Bailly.

**1996-1997** 3ème Cycle « consultant interne en relations sociales »,

Mention Bien, C.N.A.M /C.E.S.T.E, Paris

Mémoire : « Etude comparative au service d'une réflexion sur une pratique de consultant externe dans le secteur hospitalier d'une région d'Outre-Mer », sous la direction du Pr F. Piotet

**1995** Validation des acquis par le CNAM Paris

**1988-1992** Formations continues au Centre d'Etudes Supérieures Industrielles (C.E.S.I) Lyon :

- La pédagogie participative en formation d'adulte (11 jours)
- L'analyse des situations de travail (10 jours)

**1986-1988** D.U.T Techniques de commercialisation, I.U.T Tours

**1985-1986** Baccalauréat Série B, Tours

## **2. ACTIVITES PEDAGOGIQUES**

**2010-2018** Enseignement dans le département Gestion des Entreprises et des Administrations de l'IUT de Villetaneuse, Paris 13.

- Suivi des étudiants en formation initiale et en alternance : mémoires de fin de stage en entreprise d'étudiants de D.U.T ; mémoires et rapports de stage d'étudiants en licence pro GRH et de projets tutorés.

J'ai mis en place, à partir de 2004, la filière « Psychologie du travail » au C.R.A. C.N.A.M, Guadeloupe. J'ai assumé officiellement la responsabilité de cette filière en 2009-2010. Elle prépare les auditeurs au titre RNCP de Psychologue du travail.

Dans ce cadre, je suis les étudiants qui préparent leur mémoire de RNCP, 8 étudiantes ont été diplômées dans ce contexte.

J'ai eu également l'occasion de figurer dans les jurys de soutenance de nombreux étudiants dans la filière psychologie de l'Université Paris Nord et deux fois au CNAM Paris, j'ai

également participé au jury de soutenance de Master de deux étudiants de Katia Tarouquella Brasil à l'Université Catholique de Brasilia.

Par ailleurs, j'interviens ponctuellement dans le cadre des Masters du département de psychologie de l'Université Sorbonne Paris Nord, du C.N.A.M Paris et de la faculté de médecine de Bobigny.

### **3. ACTIVITES ADMINISTRATIVES ET EDITORIALES**

#### **3.1 Activités administratives**

**2010-2014** : Membre du Conseil de département Gestion des Entreprises et des Administrations (G.E.A) de l'I.U. T de Villetaneuse

**2011-2014** Responsable de la première année d'apprentissage du DUT GEA

**2014-2020** Membre du comité d'expert pour la section CNU 16 de psychologie

**2019-2020** Responsable des relations internationales du département GEA de l'IUT de Villetaneuse.

**2019-2020** Membre du bureau du laboratoire UTRPP

#### **3.2 Activités éditoriales**

**Depuis mai 2011** : Membre du comité de lecture de la revue *travailler*, Revue Internationale de Psychopathologie et Psychodynamique du Travail.

**Depuis 2014** Membre du comité de lecture de la revue *Education, santé, société*.

**Depuis 2016** Evaluation d'articles pour la revue : *Revista de Administração* da Universidade de São Paulo.

### **4. ACTIVITES DE RECHERCHE ET PROJET SCIENTIFIQUE**

**Depuis le 1<sup>er</sup> Septembre 2010**, membre titulaire du laboratoire de psychologie de l'université Sorbonne Paris Nord, Unité Transversale de Recherche en Psychogénèse et Psychopatologie (U.T.R.P.P), (EA 4403).

**Depuis janvier 2014**, membre associé au laboratoire Psychologie Clinique, Psychopathologie, Psychanalyse (PCPP), (EA 4056) THEMA « Société, Violence, Travail », – Université Paris 5-Descartes, Sorbonne Paris cité, 92774 Boulogne-Billancourt, France.

**2007-2013**, membre associé de l'équipe « Psychodynamique du Travail et de l'action » dirigée par C. Dejours du Centre de Recherche sur le Travail et le Développement du CNAM, (EA 3203). J'ai effectué ma thèse de doctorat de psychologie au sein de ce laboratoire.

**Depuis avril 2010**, membre de l'Association Internationale des Spécialistes en Psychodynamique du Travail (AISPDT).

**Depuis janvier 2019**, membre actif de l'Association Française de Psychopathologie et Psychodynamique du Travail

## **4.1 Projet de recherche**

### **4.1.1 Thématiques de recherche**

Mes recherches portent sur deux axes :

- Dans le cadre de la psychopathologie et de la psychodynamique du travail : elles portent sur le rapport subjectif au travail en général. Cela implique en particulier l'analyse de la souffrance au travail et de ses destins. La souffrance au travail vécue par le sujet va-t-elle trouver un sens par le biais de la reconnaissance par autrui des efforts fournis et des difficultés rencontrées ? Cette souffrance va-t-elle au contraire être subie en silence et dans l'indifférence de l'entourage professionnel du sujet ? Lorsque cette souffrance est reconnue, le sujet peut construire ou consolider son identité et sa santé, mais cela semble de plus en plus rare dans les organisations de travail. C'est donc surtout sur cette deuxième question que je mène mes recherches.

Quand la souffrance est subie et non reconnue, la psychodynamique du travail (P.D.T) nous a montré que le sujet ne restait pas passif vis-à-vis de ce vécu de souffrance, il s'en défend individuellement et/ou collectivement. Mes recherches portent donc sur ces stratégies de défense collectives qui sont mises en place entre collègues partageant une même situation de travail. Pour ce faire, la méthode mise en place consiste en une investigation clinique collective inspirée de la technique de l'enquête en psychodynamique du travail.

La P.D.T a mis également en évidence le fait que, lorsque ces stratégies de défense échouent, c'est la porte ouverte à la décompensation, sous une forme somatique et psychique. Nous assistons actuellement à l'apparition de nouvelles pathologies liées

au travail (T.M.S, Karoshi, burn out, dépression professionnelle, suicide ou tentative de suicide...). Mes recherches visent à contribuer à les répertorier et à analyser leur origine.

- Dans la poursuite des travaux réalisés dans le cadre de ma thèse, j'entreprends une recherche comparative entre la Guadeloupe et le Brésil afin d'établir qu'il existe un lien entre une situation historique, comme ici l'esclavage transatlantique, « la situation anthropologique fondamentale », au sens de Jean Laplanche, et le rapport subjectif au travail et à la domination ; et j'expérimente une méthode que j'ai qualifiée d'historico-clinique, visant à prendre en compte ces 3 dimensions dans l'analyse d'une situation de travail.

---

Mots clés : travail, santé, subjectivité, domination, esclavage

---

#### **4.2 Contexte bibliographique**

A leur naissance, les êtres humains sont d'emblée positionnés dans des rapports sociaux inégalitaires. Cette position initiale dépend de l'histoire de la nation et de la famille au sein desquelles ils naissent (Fanon, 1952<sup>1</sup>, Ganem, 2012). Cette position, ils ne la choisissent pas, elle constitue pourtant la condition sociale à partir de laquelle ils vont devoir construire leur vie.

Pour les personnes inscrites, dès la naissance, à une place défavorable dans les rapports sociaux, par exemple : les femmes, les personnes racisées par leur couleur de peau, les pauvres..., l'espoir de pouvoir échapper à leur condition va orienter leurs stratégies d'intégration dans la société. L'existence de cet espoir ne va pas de soi. Il est en butte, comme chacun sait, aux discriminations existantes dans la société, mais aussi, ce qui est moins étudié, aux pratiques éducatives que ces discriminations génèrent au sein des familles. Ces dernières, en effet, préparent les enfants à ce qui les attend (Bourdieu & Passeron, 1970<sup>2</sup>, Ganem, 2011). Avec le risque de les convaincre qu'ils ne pourront échapper à leur condition sociale et de contribuer par là-même à la reproduction des inégalités (Ganem, 2011 ; Younes, Molinier

---

<sup>1</sup> Fanon, F. (1952). *Peau noire, masques blancs*, Paris, Point.

<sup>2</sup> Bourdieu, P., & Passeron, C. (1970). *La reproduction*. Paris: Les éditions de minuit.

2016<sup>3</sup>). Toutefois, dans le processus d'émancipation à l'adolescence puis à l'âge adulte, le travail joue un rôle fondamental. Il peut offrir « une deuxième chance » de subversion des déterminismes sociaux (Dejours, 2009<sup>4</sup>).

Cependant, toute organisation du travail ne le permet pas (Gaignard, 2011<sup>5</sup>). Lorsque ce processus est empêché, il est à craindre que le sujet se défende contre cette souffrance. L'existence de stratégies de défense collectives a été mise en évidence dans de nombreuses situations de travail en France (Dejours, 1980<sup>6</sup>, Molinier, 2006<sup>7</sup>) comme au Brésil (Lancman, S. Uchida, S. Szelwar, L-I. De Andrade Jardim, 2007<sup>8</sup>, Szelwar, Massetti, 2002<sup>9</sup>, Snelwar, Moreira leite, Bruno, 2011<sup>10</sup>).

Néanmoins au-delà d'indéniables convergences entre les situations brésiliennes et françaises, il demeure un point aveugle : les situations des travailleurs pauvres. Des travaux récents réalisés dans le cadre d'une coopération France-Brésil financé par USPC, ont permis de poser, entre autres, l'hypothèse que la lutte pour la survie transforme le rapport subjectif au travail (Veras Rodrigues, Ganem, 2016). Celui-ci se traduirait par un désintérêt pour le contenu du travail qui expliquerait en partie le « turnover » important observé chez les travailleurs pauvres au Brésil, notamment parmi les employés de l'hôtellerie et les collecteurs de déchets (Ganem, 2018).

Par ailleurs, concernant la France, l'esclavage aux Antilles a laissé en héritage des inégalités raciales dans la société et dans les organisations du travail. Il a été montré, dans le cas de la Guadeloupe, que les travailleurs salariés se défendent contre la souffrance d'être dominés, dans la société en général et dans le travail en particulier, par des conduites de résistance et de désobéissance (Ganem, 2012). Pour les individus dans les situations sociales les plus

---

<sup>3</sup> Younes, M. & Molinier, P. (2016) « 'El lenguaje de la familia': ¿ideología patriarcal, falsa conciencia o ética del cuidado? Un análisis a partir de relatos de trabajadoras domésticas (Colombia, Líbano) », *Papeles del CEIC*, vol. 2016/1, no 147, CEIC (Centro de Estudios sobre la Identidad Colectiva), Universidad del País Vasco, 2016, <http://dx.doi.org/10.1387/pceic.1521>.

<sup>4</sup> Dejours, C (2009). *Travail vivant T2, travail et émancipation*, Paris, Payot.

<sup>5</sup> Gaignard, L. (2011). « Les descriptions du désespoir au travail ». *L'évolution psychiatrique*. 76 (2).

<sup>6</sup> Dejours, C (1980). *Travail: usure mentale*. Paris, Bayard.

<sup>7</sup> Molinier, P. (2006). *Les enjeux psychiques du travail. Introduction à la psychodynamique du travail*. Paris, Petite Bibliothèque Payot.

<sup>8</sup> Lancman, S. Uchida, S. Szelwar, L-I. De Andrade Jardim, T. (2007). « Agente comunitário de saúde: um trabalhador na "berlinda". Estudo em psicodinâmica do trabalho », *Travailleurs*, 17, 71-96.

<sup>9</sup> Szelwar, L-I, Massetti, M, (2002) « Atteinte corporelle et/ou souffrance psychique? Une étude clinique à partir du vécu des travailleurs souffrant des Tms

<sup>10</sup> Snelwar L-I, Moreira leite, J, Bruno, W-P (2011) *Saúde dos bancários. atitude*, Sao Paulo.

défavorables, si les relations avec les adultes qui les ont élevés, ou les premières expériences avec le travail n'ont pas constitué une opportunité d'émancipation, la délinquance ou un quelconque embrigadement dans un mouvement religieux (Binkowski, 2015<sup>11</sup>, Mouchenik, 2012<sup>12</sup>, Baubet, 2013<sup>13</sup>) pourrait être un destin possible. Le recours à la violence envers la société et ce qui l'incarne pourrait aussi constituer un exutoire.

Si l'on admet l'existence d'une violence réactive, c'est-à-dire, mobilisée en réaction à un vécu de domination (sous la forme de l'exploitation ou de l'exclusion), on peut formuler l'hypothèse d'une violence réactive chez ceux qui souffrent du caractère inégalitaire des sociétés actuelles (Dejours, 2007<sup>14</sup>). Cette violence, dont les dimensions genrées seraient à explorer, signerait l'échec de la quête d'une place dans la société (Velho, 1996<sup>15</sup>, Levisky, 2001<sup>16</sup>, Souza, 2005<sup>17</sup>). Pour conjurer cette violence, je pose l'hypothèse que de nouvelles modalités éducatives et d'organisation du travail sont à inventer pour favoriser l'émancipation des sujets de ces tendances lourdes imprimées par l'histoire de la colonisation et de l'esclavage dans la société actuelle (N'Diaye, 2008<sup>18</sup> ; Ganem, 2012 ; Le Cour Grandmaison, 2014<sup>19</sup>).

Alors que jusqu'à présent, l'éducation et le travail constituent deux domaines ou deux objets étudiés séparément, je propose de les analyser conjointement en faisant des liens entre ces deux sphères qui correspondent à des temporalités successives dans la vie des sujets.

#### 4.2 Etat actuel de mes recherches

Dans le cadre de ma recherche sur le rapport subjectif au travail en Guadeloupe, lors de mon travail de thèse, j'ai pu mettre en évidence, grâce à des investigations collectives de type

---

<sup>11</sup> Binkowski, G. (2015) *“Je deviens une autre personne” : conversion religieuse, psychopathologie et re-création biographique dans l'Évangélisme. Autour d'une psychopathologie du fait religieux*. Thèse de doctorat, Paris 13-SPC.

<sup>12</sup> Mouchenik Y. & al (2012) *Manuel des psychotraumatismes, cliniques et recherches contemporaines*. La Pensée Sauvage.

<sup>13</sup> Baubet T. & al (2013) *Psychothérapie transculturelle* (eds).

<sup>14</sup> Dejours, C. (2007), *Conjurer la violence*. Paris, Payot.

<sup>15</sup> Velho, G. (1996). “Violência, reciprocidade e desigualdade: uma perspectiva antropológica”. In:

<sup>16</sup> Levisky, D. (2001). *Adolescência e violência: ações comunitárias na prevenção*. Casa do Psicólogo: São Paulo.

<sup>17</sup> Souza, M. (2005). *Violência*. São Paulo: Casa do psicólogo.

<sup>18</sup> N'Diaye, P. (2008) *La condition noire: essai sur une minorité française*. Calmann-Lévy, Paris.

<sup>19</sup> Lecour Grand Maison, O. (2014) *L'Empire des hygiénistes. Vivre aux colonies*, Paris, Fayard.

clinique avec des travailleurs de l'hôtellerie en particulier, une stratégie de défense collective jamais observée à ce jour qui passe par *la résistance et la désobéissance au travail salarié*. Sa particularité est qu'elle s'est avérée transversale aux métiers et au genre, contrairement aux stratégies observées au préalable par le Laboratoire de Psychologie du Travail et de l'Action du C.N.A.M qui m'a accueillie pour cette thèse.

J'ai ainsi été amenée à étudier les rapports entre les adultes et les enfants au sein des familles des sujets qui avaient participé à mes premières enquêtes collectives sur le travail. Ce deuxième thème de recherche a nécessité, quant à lui, un travail de recherche de type clinique individuel. Il m'a permis de mettre en évidence un concept non décrit précédemment que j'ai désigné par les termes d'*assignation de la couleur de peau*. Le processus psychologique ainsi décrit a des similitudes avec celui de l'assignation du genre décrit précédemment par J. Laplanche. Ce processus d'assignation s'est avéré polymorphe : il concernerait autant le genre que la couleur de peau et pourrait jouer un rôle déterminant dans la perception et le vécu d'une « condition », au sens de Gestalt sociale, et de manière plus générale, il ne serait pas sans conséquence sur le vécu des rapports de domination, dans le travail en particulier. Par le biais de ce processus, les adultes contribueraient en fait à la reproduction des rapports de domination présents dans la société. J'ai pu montrer dans ma thèse que ce processus d'assignation et cette stratégie de défense par la résistance et la désobéissance au travail salarié étaient liés à l'héritage de l'esclavage transatlantique pratiqué en Guadeloupe et à la hiérarchie sociale de la couleur de peau très marquée qui en résultait.

Aujourd'hui, j'entreprends une recherche comparative entre la Guadeloupe et le Brésil afin d'analyser les incidences de l'héritage de l'esclavage sur les conduites actuelles des travailleurs et des travailleuses en Guadeloupe et au Brésil. Pour ce faire, une méthodologie spécifique s'est avérée nécessaire, je l'ai caractérisée comme historico-clinique. Elle consiste à réaliser parallèlement des enquêtes de psychodynamique du travail et un recueil documentaire historique, puis des entretiens individuels cliniques avec des travailleurs volontaires ayant participé à ces enquêtes.

Mes premières investigations collectives de type clinique, réalisées auprès de travailleurs pauvres au Brésil, m'ont permis de mettre en évidence un rapport subjectif au travail spécifique à la lutte pour la survie qui expliquerait en partie le phénomène de « turnover » observé dans ce pays et une stratégie collective de défense non décrite à ce jour, celle de

l'allégresse pour ne pas penser sa condition de travailleur exploité. J'ai, par ailleurs, réalisé une première synthèse de l'histoire de l'esclavage au Brésil, comme je l'avais fait pour la Guadeloupe, et de premiers liens se dessinent entre les situations de travail actuelles que j'ai analysées et cette histoire.

Pour pouvoir aller au bout de ma démonstration et de mon analyse de la situation au Brésil et pour pouvoir mettre ainsi en évidence les différences et les similitudes avec ce que j'avais observé et analysé en Guadeloupe, j'ai mené des entretiens individuels de type clinique avec des afro-descendants au Brésil fin 2018 - début 2019. Les résultats de cette investigation sont encore en cours de formalisation.